## Le portrait de Napoléon Ier en costume impérial (1805) par Jacques-Louis David…

## Une œuvre mais deux hommes célèbres : qui sont-ils ? -cf le Larousse des noms propres

**Napoléon Ier (1769 – 1821)** fut empereur des français de 1804 à 1814, puis en 1815. Né Louis-Napoléon Bonaparte, il reçoit une bourse royale qui lui permet de faire son éducation militaire à Brienne (Aube). Partisan des Jacobins, il se distingue comme capitaine d'artillerie à Toulon, contre les Anglais (1793). Il tombe en disgrâce après le 9 Thermidor, mais après avoir réprimé l'émeute du 13 Vendémiaire (1795), il obtient grâce à Barras, le commandement de l'armée d'Italie et se marie avec Joséphine de Beauharnais. A la suite d'une campagne fulgurante contre les Piémontais et les Autrichiens, il leur impose la paix (Campoformio, 1797), détruit la république de Venise et crée la république Cisalpine. Le Directoire l'éloigne en lui confiant le commandement de l'expédition d'Egypte (1798-1799) : la flotte est détruite à Aboukir par Nelson. Cependant, Bonaparte organise l'Egypte et bat les Turcs en Syrie. En octobre 1799, il rentre en France, où les modérés (Sieyès) lui confient le soin de se débarrasser du Directoire. Premier consul après le coup d'état du 18 Brumaire (9 et 10 novembre 1799), il impose au pays une constitution autoritaire. L'hiver 1800 lui suffit pour réorganiser dans un sens centralisateur la justice, l'administration (préfets) et l'économie. A l'issue d'une seconde campagne d'Italie, il impose à l'Autriche la paix de Lunéville (1801), qui rend à la France la maîtrise de l'Italie et de la rive gauche du Rhin ; la même année, il signe avec l'Eglise un concordat. En 1802, la paix générale est conclue avec l'Angleterre à Amiens. Consul à vie par la Constitution de l'an X (1802), président de la République italienne, médiateur de la Confédération suisse, réorganisateur de l'Allemagne (1803), Bonaparte doit très vite affronter de nouveau la guerre contre l'Angleterre. Cette nouvelle menace et la découverte du complot royaliste de Cadoucal (qui lui fournit le prétexte de l'exécution du duc d'Enghien) incitent Bonaparte à se faire proclamer Empereur des Français, à recevoir le sacre (2 décembre 1804) et à prendre le titre de roi d'Italie (1805). Devenu Napoléon Ier, il établit une monarchie héréditaire dotée d'une noblesse d'Empire et poursuit la réorganisation et la centralisation de la France révolutionnaire (Code Civil, Université impériale, Légion d'honneur, Banque de France, Institut de France…). Cependant, la guerre accapare une bonne partie de son règne. Ayant échoué contre l'Angleterre (camp de Boulogne, Trafalgar, 1805), il démantèle les 3e et 'e coalitions continentales (Austerlitz, 1805 ; Iéna, 1806 ; Friedland, 19807), réduit la Prusse à la moitié de son territoire, ampute l'Autriche, s'allie avec la Russie. Après le traité de Tilsit (1807), Napoléon se consacre à l'édification du Grand Empire qui compte jusqu'à 132 départements et une série d'états vassaux. En ordonnant le Blocus continental contre l'Angleterre (1806), il s'oblige à intervenir contre Pie VII - ce qui lui aliène les catholiques – et dans la péninsule ibérique ; mais la guerre d'Espagne (1808-1814) s'avère une terrible épreuve. Encore vainqueur de l'Autriche (Wagram, 1809), qui a déclenché la 5e coalition, l'Empereur veut s'assurer l'avenir : il répudie Joséphine de Beauharnais (1809) et épouse en 1810 Marie-Louise de Habsbourg-Lorraine, avec qui, l'année suivante, il a un fils, le roi de Rome, le futur Napoléon II. Le tsar Alexander Ier, son allié, ayant pris une attitude belliqueuse, Napoléon le précède (1812) et dirige sur la Russie la Grande Armée, mais après la victoire de la Moskova et l'entrée dans Moscou, celle-ci doit opérer une retraite désastreuse (la bérézina). La Prusse devient l'âme d'une 6e coalition, à laquelle adhère l'Autriche : à l'issue de la campagne d'Allemagne et de la défaite de Leipzig (1813), la France est envahie et vaincue. Napoléon abdique (4-6 avril 1814), reçoit la dérisoire souveraineté de l'île d'Elbe, tandis que le congrès de Vienne s'apprête à détruire l'Empire. Echappant à la surveillance anglaise, Napoléon rentre en France (mars 1815), inaugurant les Cent-Jours, mais il doit de nouveau faire face à la coalition : battu à Waterloo (18 juin), il abdique une seconde fois (22 juin). Il est interné à Sainte-Hélène, où il meurt le 5 mai 1821. Ses cendres ont été ramenés en France en 1840 et déposées aux Invalides.

**Jacques Louis David (1748-1825)** est un peintre et dessinateur français. Issu d'une famille d'artisans et de boutiquiers, recommandé par Boucher, son lointain cousin, il se forma auprès de Vien. Après plusieurs échecs, il obtient le prix de Rome (1774) et se rendit alors en Italie avec son maître. Ses premières œuvres dénotent à la fois l'emprise de la mode pompéienne et quelques réminiscences stylistiques du rococo. Sensible aux théories néoclassiques de Quatremère de Quincy, Winckelmann, Lessing et Mengs, il visita Pompéi et Herculanum (1779) et copia avec passion les monuments, statues, bas-reliefs et scènes figurées sur les vases antiques auxquels il allait ensuite emprunter des principes de composition, un répertoire de poses, d'accessoires et de décors. Il s'intéressa aussi au réalisme caravagesque et à l'art des Bolonais, mais fut surtout influencé par Poussin. De retour à Paris en 1780, il exécuta plusieurs portraits d'une mise sobre mise en page et fortement expressifs, ainsi que des œuvres aux sujets antiques et aux inflexions sentimentales (Bélisaire, 1780 ; La douleur d'Andromaque). Avec Le serment des Horaces (1784), œuvre représentative de ce grand style où la noblesse du sujet, le pathétique héroïque de l'expression s'allient à une composition très rigoureuse que soulignent l'utilisation sobre du coloris et l'importance accordée à la perfection du dessin, David s'imposa comme le chef de la nouvelle école. Il réalisa dans cette veine La mort de Socrate (1787) et Les licteurs rapportant à Brutus le corps de son fils (1789), œuvre qui prit une forte résonance politique. Admirateur de Robespierre, il prit une part active aux événements révolutionnaires, devint député de la Convention, vota la mort du roi, organisa des fêtes républicaines, fit supprimer l'Académie et modifia l'enseignement de l'art. Il aborda alors des thèmes d'histoire contemporaine, y projetant son culte de l'héroïsme et de la vertu civique (Le serment du jeu de Paume, inachevé). Il exalta les martyrs révolutionnaires, le jeune Bara, Marat assassiné, trouvant les moyens plastiques (sobriété de la mise en page, de l'éclairage, tension du geste, réduction des accessoires, froideur des tons) propres à l'expression du drame. Incarcéré après le 9 Thermidor, il fut bientôt libéré. Revenant à l'allégorie antique, il peignit Les Sabines (1799) qu'il considérait comme son chef d'œuvre et où s'affirme une volonté grandissante de reconstitution archéologique. Devenu partisan de Bonaparte, il obtint en 1804 la charge de premier peintre et, revenant à l'actualité, glorifia le règne : en 1801, il peignit Bonaparte au Mont Saint Bernard avec des accents déjà romantiques, puis réalisa des œuvres d'apparat, tels Le sacre de Napoléon Ier (1805-1807), l'un des chefs d'œuvre du tableau d'histoire, La distribution des aigles (1810). Exilé à Bruxelles pendant la Restauration, il réalisa des sujets mythologiques et élégiaques. Maître de Cros, Girodet-Trioson, Gérard, Ingres, il incarna le néo-classicisme et exerça une influence considérable en Europe. Si ses préceptes contribuèrent au développement du courant académique, plusieurs de ses œuvres, notamment ses portraits (Pie VII, 1805 ; Madame Récamier, 1800 ; Madame de Verninac, 1799) de facture très riche et diversifiée, révèlent un souci de scruter la réalité, comme certains de ses tableaux d'histoire, prouvent la modernité de sa sensibilité, tendances qui trouvèrent un écho chez ses successeurs.

## La peinture néoclassique :

Au milieu du XVIIIe siècle, les artistes (peintres, sculpteurs, écrivains) se détournent de l'art baroque et rococo, des œuvres considérées comme légères, désinvoltes, frivoles de Fragonard, Boucher, Watteau… Ils prônent un art en prise avec la société, la morale : un art exemplaire, historique, éducatif vantant la beauté des corps et de l'esprit.

Le dessin est clair, précis, composé comme une scène de théâtre, avec des gestes évocateurs, un décor sobre, où nulle place n'est laissée au pittoresque et à l'incongru. La facture de la peinture est quant à elle très lisse.

## Le peintre et son œuvre :

Peintre d'histoire, portraitiste officiel de l'empereur Napoléon Ier, David peint de très grandes compositions qui décrivent les principales étapes du couronnement de celui-ci, et qui visent à impressionner le peuple. Ses peintures exaltent la religion, la nation, le peuple et l'armée.

Le néoclassicisme créé par David est un savant mélange de réalisme et d'idéal.

Ingres fut son brillant élève, et il restera une référence pour des artistes comme Fernand Léger ou Picasso.

**Le tableau :**

Cette peinture de petite dimension est une esquisse pour une œuvre plus grande qui était destinée à la salle d'audience de la cour d'appel de Gênes (Italie).

Ici, tout est porteur de symbole ; chaque élément fait référence à une période de l'histoire : couronne de laurier (Empire romain), manteau d'hermine (monarchie de l'Ancien Régime), trône, sceptre, main de la justice (Empire carolingien).

**Regards sur l'œuvre :**

**a) Portrait officiel :**

Ce portrait officiel en pied vise à diffuser l'image de Napoléon, chef d'Etat le plus portraituré de l'ère post-révolutionnaire. A travers toute l'Europe, Napoléon est debout, figé ; il pose dans une attitude conquérante, dominatrice. C'est une œuvre de commande, et l'artiste est ici au service du pouvoir. La peinture a ici un but précis de propagande. L'artiste obéit à des consignes et sa liberté créatrice est limitée. Néanmoins, David fait preuve d'une grande habileté dans la construction du tableau.

**b) Couleurs et composition :**

Le corps se détache sur un fond sombre, grâce à un environnement fait de colonnes et de draperies fortement structuré.

David a recours aux lignes verticales pour accentuer l'héroïsme du personnage. Ce dernier est comme sur une scène de théâtre, face au spectateur. Le rouge pourpre, couleur des empereurs romains symbolisant le pouvoir, est la couleur dominante du tableau. Un demi-cercle blanc (col en hermine), placé au centre, contraste et met en valeur la tête de Napoléon. La couleur or omniprésente dans l'œuvre illumine la composition et donne un sentiment de grandeur et de richesse.

**c) Vêtements et accessoires :**

Napoléon porte un manteau en hermine brodé d'or, orné d'abeilles, qui est le symbole impérial. Il a sur la tête une couronne de lauriers dorée ; il tient dans la main droite un sceptre bardé d'un aigle, et dans la gauche, la main de la justice.

Chaque élément décoratif (vêtements, accessoires, colonnes…) est peint de façon très réaliste avec une grande passion et un souci impressionnant du détail.

**La représentation de Napoléon dans l'œuvre de David :**

David admire Napoléon Bonaparte, premier consul, général vainqueur. En 1801, son célèbre *Bonaparte au Grand-Saint-Bernard* montre le héros national, entré dans la légende après Hannibal et Charlemagne.

David est nommé premier peintre le 18 décembre 1805. **Napoléon Ier utilise sa peinture pour sa propagande**. David retrace alors dans son œuvre les fastes du nouveau régime impérial. Le *Sacre de l'empereur Napoléon 1er et couronnement de l'impératrice Joséphine dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 2 décembre 1804* (musée du Louvre), achevé en 1806, est l'une des œuvres les plus emblématiques de cette période, et une magistrale galerie de portraits.

Par la suite, David sert toujours plus cette nouvelle iconographie impériale, comme en 1812 à travers le tableau *L'Empereur dans son cabinet de travail*, qui célèbre Napoléon en travailleur infatigable.

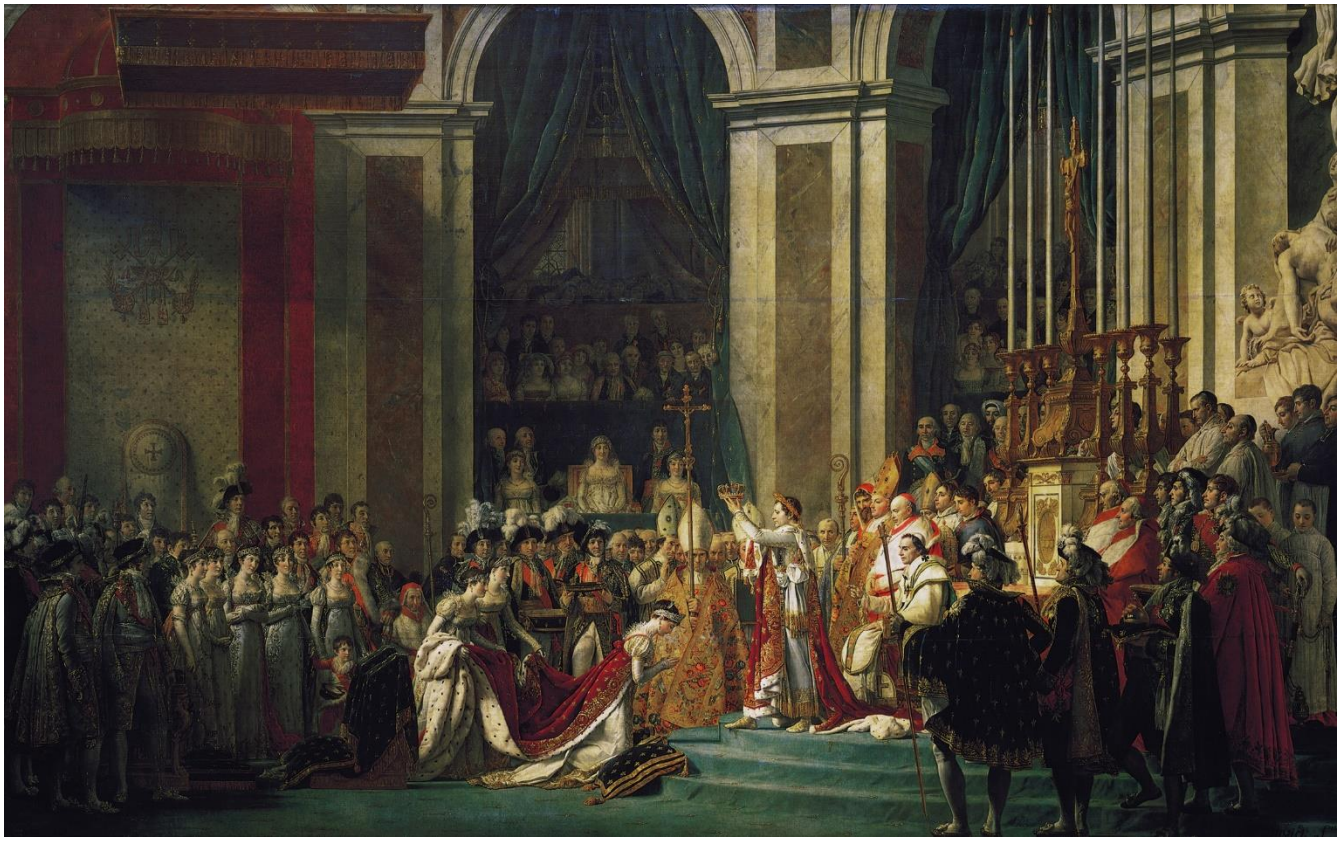
Il est à noter que David n'est pas le seul à peindre Napoléon ou Bonaparte :

- Gérard, Napoléon en costume de sacre ;
- Gros, Napoléon au pont d'Arcole ;
- Ingres, Napoléon sur le trône impérial.

**Il est à noter qu'il est possible d'approfondir nos connaissances sur cet artiste et son « figurant »…**

- **En regardant les émissions :**
  - **D'art d'art : le sacre de Napoléon**
  - **Le musée du Louvre : le tableau : le sacre de Napoléon ;**
  - **D'art d'art : la mort de Marat (autre célèbre tableau de David) ;**
  - **1 minute au musée : Bonaparte franchissant les Alpes au Grand Saint Bernard (autre célèbre tableau de David);**
  - **En observant d'autres œuvres de cet artiste – cf collection créée par mes soins.**
- **En lisant un article sur LUMNI : Le sacre de Napoléon (sur Lumni – à destination d'un public de 4e mais qui est et reste abordable)**

| | |
|---|---|
| **Napoléon au mont Saint Bernard (par David)** | **Napoléon en costume impérial (par David)** |



**Le sacre de Napoléon Ier (par David)**

**La distribution des aigles (par David)**